

Faits saillants
Etat global de la commercialisation des cultures biotech/GM: 2012
Par Clive James, Fondateur et Président de l'ISAAA

Dédié par l'auteur au milliard de pauvres et mal-nourris et à leur survie

Le nombre d'hectares cultivés aux cultures biotechnologiques s'accroît par un facteur sans précédent de 100 fois, de 1.7 million d'hectares en 1996 à 170 million d'hectares en 2012

Un chiffre record de 170,3 millions d'hectares de cultures biotechnologiques ont été plantés globalement en 2012, soit une croissance annuelle de 6% ou une augmentation de 10,3 million d'hectares en comparaison des 160 millions d'hectares plantés en 2011.

2012 a marqué une croissance sans précédent de 100 fois en hectares plantés aux cultures biotech. De 1,7 million hectares en 1996 à 170 million d'hectares en 2012- faisant des cultures biotech la technologie culturale adoptée le plus rapidement dans l'histoire récente- raison étant qu'ils offrent des avantages .

Durant la période de 1996 à 2012, des millions de fermiers dans 30 pays dans le monde ont pris plus de 100 millions de décisions indépendantes de planter une surface cumulée de plus de 1,5 milliard d'hectares- 50% de plus que la surface totale des Etats Unis ou de la Chine. Ceci démontre la confiance que des millions de fermiers qui habituellement évitent de prendre des risques, ont, vis à vis des cultures biotech, en leur capacité d'offrir des avantages socio-économiques et environnementaux de manière durable et substantielle.

Deux pays, le Soudan (Coton Bt) et le Cuba (MaïsBt) ont semé pour la première fois en 2012. L'Allemagne et la Suède n'ont pas pu planter la pomme de terre « Amflora » parce qu'elle a cessé d'être commercialisée. La Pologne a cessé de planter le maïsBt en raison des contraintes réglementaires.

Parmi les 28 pays utilisant les cultures biotech en 2012, 20 sont des pays en voie de développement tandis que les 8 autres sont des pays industrialisés, comparativement aux 19 en voie de développement et 10 industrialisés en 2011.

En 2012, 17,3 million d'exploitants agricoles-un record, contre 0,6 millions en 2011 ont cultivé des cultures biotechnologiques- notamment, plus de 90%, soit plus de 15 millions, étaient des agriculteurs à petite échelle, pauvres en ressources, dans les pays en voie de développement.

Les fermiers ont maîtrisé l'art d'éviter le risque ; pourtant en 2012, un chiffre record de 7,2 millions de ces petits fermiers à faibles ressources en Chine et 7,2 millions d'autres en Inde, ont pris la décision de cultiver près de 15 millions d'hectares de coton Bt, en raison de grands avantages qu'il offre.

Pour la première fois, les pays en voie de développement ont planté plus que les pays industrialisés. Ils ont fait cultiver 52% du total global de cultures biotech contre 48% chez les pays industrialisés. En 2012, le taux d'augmentation dans l'utilisation des cultures biotech était au moins trois fois plus rapide et cinq fois plus large dans les pays en voie de développement, en raison de 11% ou 8,7 millions d'hectares, contre 3% ou 1,6 millions d'hectares dans les pays industrialisés.

Les " caractères empilés " représentent un aspect important des cultures biotech; 13 pays ont planté des cultures biotech comportant 2 ou 3 caractères (traits) en 2012 et c'est encourageant de noter que 10 parmi ces 13 pays étaient des pays en voie de développement. En 2012, plus de 43,7 million hectares ou plus d'un quart du total des cultures biotech étaient à caractère empilés.

Brésil, pour la quatrième fois consécutive a été le moteur de croissance globale en augmentant sa surface consacrée aux cultures biotech plus que n'importe quel pays- une augmentation record impressionnant de 6,3 millions d'hectares, correspondant à une hausse de 21% depuis 2011 ; atteignant ainsi 36,9 million d'hectares.

Les États-Unis ont continué d'être le pays en tête de file avec 69,5 millions d'hectares et un taux moyen d'adoption de 90% pour toutes les cultures. L'impact de la sécheresse de 2012 aux USA a causé une perte de 21% sur la productivité du maïs et une perte de 12% sur celle du soja. Canada a planté un chiffre record de 8,4 millions d'hectares de colza à une adoption sans précédent de 97,5%.

L'Inde a cultivé 10,8 millions de coton Bt- un chiffre record, avec un taux d'adoption de 93% tandis que 7,2 millions de fermiers à petite échelle en Chine ont emblavé 4 millions d'hectares de coton Bt à un taux d'adoption de 80% ; chaque fermier exploite une superficie d'un demi hectare en moyenne. L'Inde a augmenté les revenus reçus par les fermiers qui cultivent le coton Bt par 12,6 milliards \$US dans la période de 2002 à 2011 dont 3,2 milliards de \$US en 2011 uniquement.

L'Afrique continue de faire du progrès avec l'Afrique du Sud qui a augmenté sa superficie biotech d'un chiffre record de 0,6 millions d'hectares pour atteindre 2,9 millions d'hectares. Le Soudan a rejoint Burkina Faso et Egypte pour amener le nombre de pays Africains biotech à quatre.

Cinq pays de l'Union Européenne ont emblavé un chiffre record de 129,071 hectares du maïs Bt, une croissance de 13% depuis 2011.

De 1996 à 2011, les cultures biotech ont contribué à la sécurité alimentaire, au développement durable et à la mitigation des changements climatiques : en accroissant la production agricole et sa valeur de 98,2 milliards de \$US, en préservant

l'environnement grâce à l'économie de 473 millions de kg de pesticides en 2011 ; en réduisant les émissions de CO₂ de 23,1 milliards de kg, ce équivaut à 10,2 millions de voitures en moins sur les routes. Les cultures biotech ont contribué à la préservation de la biodiversité en économisant 108,7 millions d'hectares de terres, et ils ont contribué à atténuer la pauvreté en aidant plus de 15,0 millions de petits fermiers et de leurs familles (un total de plus de 50 millions de personnes) qui sont parmi les gens les plus pauvres du monde.

Les cultures biotechnologiques sont essentielles, mais ne sont pas une panacée. Le respect des bonnes pratiques agricoles telles que la rotation des cultures ainsi que la gestion de la résistance, est tout aussi essentiel pour les cultures biotech que pour les cultures conventionnelles.

L'absence de systèmes appropriés de réglementation du rapport coût/efficacité, solidement fondés sur la science est une contrainte majeure à l'adoption des cultures biotech.

Une réglementation responsable, rigoureux, mais non onéreux, est nécessaire pour les petits pays en voie de développement.

En 2012 seulement, la valeur globale de la semence biotech était évaluée à environ 15 milliards de \$US.

Perspectives d'avenir – Un optimisme prudent avec quelques gains annuels modestes sont prévus en raison du taux déjà élevé de l'adoption dans toutes les principales cultures sur les marchés matures des pays industrialisés et ceux des pays en voie de développement.

L'ISAAA est une organisation sans but lucratif co-financé par des organisations des secteurs publics et privés. Toutes les estimations des superficies des cultures biotechnologiques rapportées dans toutes les publications ISAAA sont comptées une seule fois, indépendamment du nombre de traits incorporés dans les cultures. Les informations détaillées sont fournies dans l'ISAAA Brief 44 " Etat global de la commercialisation des cultures biotech/GM: 2012 ", écrit par Clive James. Pour plus d'informations : <http://www.isaaa.org> ou contacter ISAAA SEAsiaCenter au +63 49 5367216, ou email à info@isaaa.org.